

L'ARTISANAT ET LES COMMERCES INSOLITES IXELLOIS

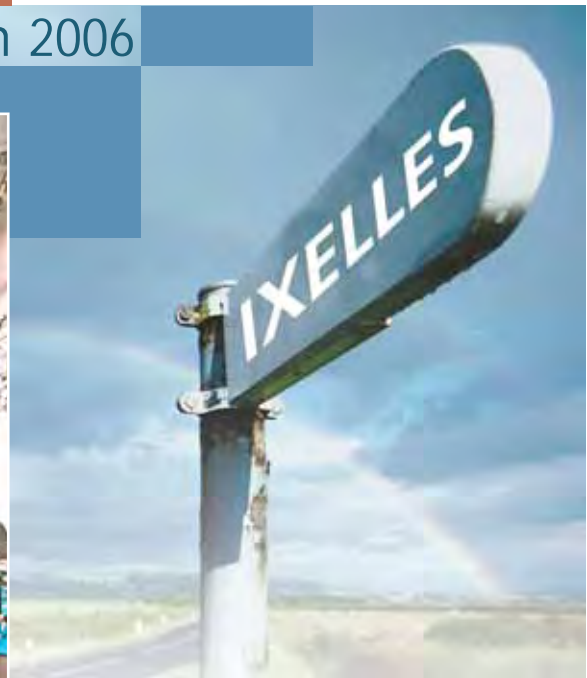
Edition 2006



SERVICE DU COMMERCE
Chaussée d'Ixelles, 168
1050 Bruxelles
Tél.: 02/515 67 05



Editeur responsable: Commune d'Ixelles - Chaussée d'Ixelles, 168 - 1050 Bruxelles



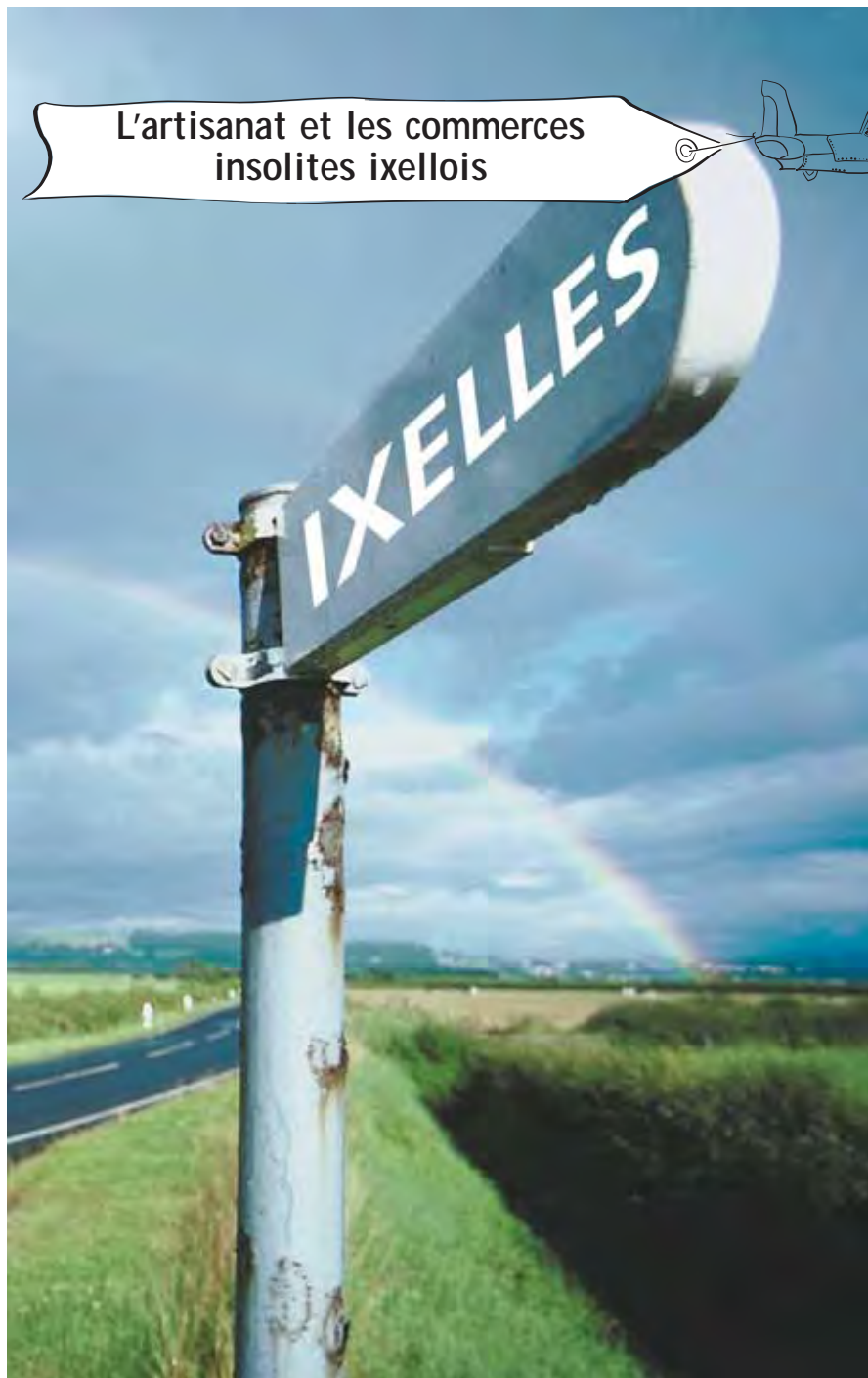
Textes: Olivier Bodart, André De Leener, Joëlle Goulart
Photos: Georges Strens / Serge Anton



Une action du Collège des Bourgmestre et Echevins
à l'initiative de Julie de Grootte, Echevine du Développement économique et du Commerce



L'artisanat et les commerces insolites ixellois



NOUS PRENONS TROP RAREMENT LE TEMPS DE NOUS PERDRE

Nous perdre pour ce petit brin d'aventure qui guette chaque pavé foulé mais encore méconnu. Nous perdre pour ce sentiment de découverte qui nous anime dans ces instants. Nous perdre pour savourer davantage encore le plaisir de retrouver les lieux que l'on connaît. Nous perdre pour mieux faire attention à toutes ces petites choses simples qui remplissent de vie une rue, un quartier, une commune...

Alors, nous nous sommes perdus! Et nous avons frappé à de nombreuses portes. Non pas parce que nous cherchions notre chemin mais simplement parce que, au gré de nos pas, nous avons été curieux. Curieux mais également charmés par cette richesse artisanale et commerçante que brasse le territoire ixellois. Nous ne pouvions certainement pas balayer ces instants ou les garder égoïstement pour nous. Le partage semblait être la meilleure solution.

J'avais vraiment envie de vous faire découvrir ces artisans et commerces insolites que l'on n'associe pas toujours à notre Commune. Cette première édition de 25 artisans sera, je l'espère, la première d'une longue série.

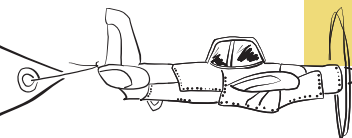
Avis donc à ceux qui sont, ou connaissent, des artisans ixellois ou des commerces insolites qui gagneront à être connus...

A travers ce guide, vous pourrez découvrir toutes ces personnes qui nous ont chaleureusement accueillis dans leur atelier ou dans leur magasin pour nous parler de leur passion qui, au fil du temps, s'est imposée à eux comme un véritable mode de vie. Ces artisans, dont le savoir-faire repose sur des acquis ancestraux et ces commerçants, dont l'activité insolite étonne, se sont confiés. Nous les avons tout simplement écoutés afin de mieux savourer dans leurs yeux leurs histoires, leurs secrets et leurs anecdotes pleines de poussières et de sourires. De petits moments partagés avec eux afin de vous en faire profiter et surtout... surtout susciter l'envie d'aller à la rencontre de ces personnes atypiques.

Alors bon voyage parmi les merveilles de l'artisanat et les surprises de l'insolite.

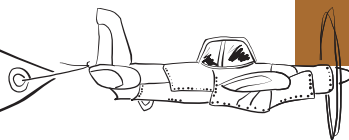
*Julie de Grootte
Echevine du Développement économique
et du Commerce*

TABLE DES MATIERES



	« Arlequin »: un temple dédié à la musique	6		« La Corderie Smits-Henin »: plus d'un siècle de service	32
	« Atelier artisanal Flores »: créateur de lumière	8		« La Maison du Billard »: vendeur de plaisir et d'amusement	34
	« Atelier Coperta »: hôpital pour objets cassés ou écorchés	10		« La Maison du Cavalier »: un conseil et un service de qualité	36
	« Les Ateliers du Patrimoine »: une conscience professionnelle	12		« Les Forges d'Hadès »: dieu du feu et des enfers	38
	« Braam JPB SPRL »: une seconde chance pour vos peintures	14		« Maison Robyn »: le plaisir de la dorure et de la reliure	40
	« Charaton »: centre de vacances pour chats gâtés	16		« Marie Ficelle »: du bonheur créatif plein les mains	42
	« Emmanuelle Cheney »: le reliure sur-mesure	18		« Michiels »: récompense tous vos exploits	44
	« Cordonnerie Dascotte »: tradition et savoir-faire	20		« Nénuph'art »: espace de création pour bijoux en tous genres	46
	« L'Eldorado » du costume	22		« Petits Riens »: élan de solidarité aux « Petits Riens »	48
	« Framing »: encadreur à l'ancienne	24		« Robert Hiller »: artisan calligraphe et lapidaire	50
	« Ilona Chale et Michel Mouton »: bijoux et ferronnerie réunis	26		« Robert Pierce »: archetier par passion	52
	sous une même enseigne			« Vander Eycken »: l'authenticité au service de la quincaillerie	54
	« KoCa & Co »: caprices textiles et abat-jour sur-mesure	30		« Van Veerdegem – Vosch »: restauration et fabrication de vitraux	56

« Arlequin »



« ARLEQUIN » : UN TEMPLE DÉDIÉ À LA MUSIQUE



Rue de l'Athénée 7-8
02/512 15 86
www.arlequin.net
records@arlequin.net



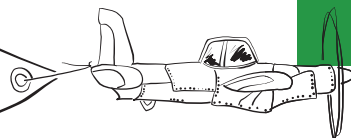
Qui n'a pas rêvé retrouver quelques moments d'adolescence entre souvenirs kitsch et folles années... A deux pas de la Porte de Namur vous voilà transportés dans un monde joyeux et nostalgique.

Alors que la génération du début des années 80 se trémousse sur les sonorités chaudes et enivrantes du reggae, M. Calis, épaulé par quelques associés profitent de cet engouement pour ouvrir un magasin spécialisé dans ce genre musical. Baptisé « Arlequin », celui-ci se crée rapidement une renommée nationale et internationale. Celle-ci étant garantie par un large choix de vinyls triés sur le volet. De nombreux mélomanes français, hollandais et suisses s'y pressent alors à la recherche de la perle rare. Mais chaque nouvelle génération étant porteuse de nouveaux goûts, les années suivantes obligent cette fine équipe à s'orienter vers d'autres styles musicaux. Et c'est ainsi que, peu de temps après son ouverture, le n°7 de la rue de l'Athénée commence à diversifier son offre en glissant dans ses bacs des disques de funk, de blues, de jazz, de r'n'b et de rap. Cette nouvelle activité entraîne également une question d'ordre pratique. Comment entreposer le stock - toujours croissant - de musique? Et, ce n'est certainement pas le rachat de 50 000 disques provenant d'une faillite qui amène, à l'époque, une réponse.

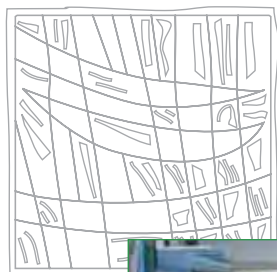
Mais en 1995, un événement impromptu vient solutionner ce problème. Et de quelle façon! En effet, le magasin situé en face, au n°8 de la rue de l'Athénée, ferme boutique. L'occasion est trop belle. M. Calis et ses associés n'hésitent pas une seconde. Un « Arlequin » bis naît aussitôt à cette adresse. Désormais, ce magasin, plus important que son grand frère, offre à sa clientèle un vaste choix de CD, de 33 T et de 45 T d'occasion, ravissant, aussi bien, les nostalgiques que les avant-gardistes. En effet, musique disco et électronique, pop et rock, chanson française et musique de film, classique et world musique cohabitent sur les murs et dans les bacs avec les DVD et autres cassettes vidéo.

Bercé par une ambiance musicale permanente et imbibé d'une atmosphère d'antiquaire, venez donc dénicher, auprès de ces deux disquaires, le hit de votre jeunesse ou le dernier single à la mode qui ravira vos pavillons auditifs et vous fera surtout danser, sans remords, sur la table de votre salon.

« Atelier artisanal Florès »



« ATELIER ARTISANAL FLORES » : CRÉATEUR DE LUMIÈRE



Rue de la Paix 16
02/502 43 11



Dans le petit atelier de la rue de la Paix, plusieurs établis se succèdent. A chacun d'eux, des ouvriers s'activent à la découpe, à la soudure ou encore à la pose de vitraux. Dans cet environnement, M. Florès et ses ouvriers réalisent des travaux de création et de restauration. Des travaux sont également réalisés à l'extérieur, lorsque l'œuvre l'exige. Pour M. Florès, chaque restauration auprès d'un particulier est une véritable découverte. En effet, ce travail lui permet souvent de découvrir des pièces méconnues du grand public qui alimentent l'abondante richesse des vitraux présents dans la région bruxelloise. Souvent, ces pièces resteront méconnues du grand public car elles sont dissimulées dans des maisons ou des appartements privés.

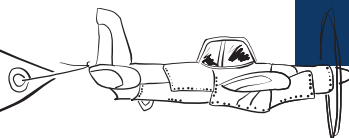
Arrivé en Belgique à l'âge de 16 ans, M. Florès débute alors son parcours scolaire en entamant des études artistiques à Saint Luc en architecture d'intérieur et décoration. Après cela, ce chilien acquiert de l'expérience auprès de quelques ateliers de vitraux. A la fin de ce parcours, il décide d'ouvrir son propre atelier et s'installe, tout d'abord, dans la rue de Dublin. Après 8 ans d'activité, les infrastructures déménagent au 16 de la rue de la Paix où il officie toujours aujourd'hui.

Outillé de sa roulette et de son diamant, M. Florès découpe plaque de verre après plaque de verre. Celles-ci sont généralement commandées en France et aux Etats-Unis. Ensuite, à l'aide d'une pince à égruyer, il taille chacun des morceaux avant de les calibrer grâce à un ciseau à trois lames. Une fois les différentes formes obtenues pour les différents coloris, cet artisan assemble alors chaque partie avec une structure de plomb.

Afin de composer une pièce homogène et imperméable, il place alors du mastic, qui gonfle ensuite, et permet de solidariser le vitrail et la structure de plomb.

Pour cet artisan, travailler au contact de cette matière lui procure un certain plaisir. En effet, le vitrail l'intéresse, particulièrement, pour sa luminosité et sa transparence, mais également par sa large palette de coloris que l'on peut façonner à sa guise et mêler à différentes matières, qu'elles soient nobles ou pas. L'intérêt, toujours croissant, de cet artisan pour son activité s'explique également par le fait que le métier étant tellement vaste, M. Florès n'a pas encore fini d'en apprendre toutes les ficelles.

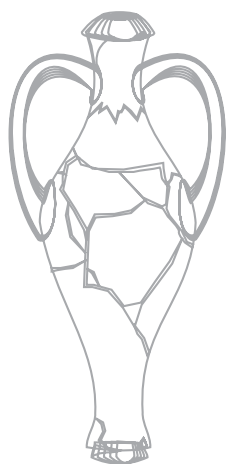
« Atelier Coperta »



« ATELIER COPERTA » : HÔPITAL POUR OBJETS CASSÉS OU ÉCORCHÉS



Rue Georges Lorand 24-26
02/640 01 75
www.atelier-Coperta.com

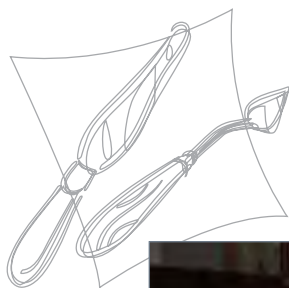
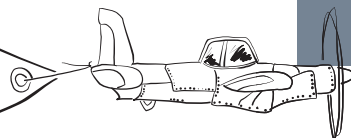


Depuis 1818, bien des familles se sont succédées à la tête de la plus importante manufacture de porcelaine de Bruxelles. Situé dans le quartier de la chaussée de Wavre, cet établissement a sorti de son atelier les plus belles céramiques de Belgique; notamment pour le compte de la Cour. Au milieu du XX^e siècle, les descendants de la famille Demeuldre-Coché reprennent entièrement la direction de cette activité et amènent une autre dimension à celle-ci. En effet, outre la fabrication, cette nouvelle direction propose également de multiples articles destinés à la liste de mariage. Mais en raison de la lourde concurrence et du manque de personnel spécialisé, les établissements Demeuldre doivent stopper la production, dès 1953, pour se concentrer principalement sur la vente.

Cependant, début 2005, l'occasion de renouer avec la tradition du passé s'offre à la famille Demeuldre. En effet, l'ancien atelier de la manufacture retrouve alors toutes ses sensations d'antan grâce à deux passionnés de céramique, M. Pontello et Prestl, qui y installent leur atelier de restauration baptisé: « Atelier Coperta ». Formés artistiquement en peinture pour le premier et en sculpture pour le second, ce dynamique et jeune duo redonne vie à tous vos objets altérés par un bris, une fente ou une ternissure. Dans leur vaste et lumineux atelier réaménagé, tout est prétexte à la restauration. Que ce soit une importante pièce de collection ou un kitschissime bibelot, chaque travail s'effectue avec une même intensité mêlée de passion. C'est ainsi que ces artisans voient parfois défiler, entre leurs mains habiles, des pièces onéreuses et rares. Celles-ci témoignant souvent d'une époque et d'un savoir-faire. Mais généralement, les restaurations se font principalement sur des objets inestimables... sentimentalement parlant bien sûr!

Et si ces messieurs ont fait de leur spécialité la restauration de porcelaine, ils se soucient également, avec grand intérêt, de la pérennité des différents objets réalisés en cristal, en faïence, en marbre, en plâtre ou en verre.

L'Atelier Coperta ne paye pas de mine de l'extérieur et l'aspect de l'immeuble ne laisse pas deviner les trésors qu'il renferme et l'accueil des plus chaleureux qui vous est réservé.



Chaussée d'Ixelles 128, bte3
02/513 48 61
danielle.heyvaert@skynet.be

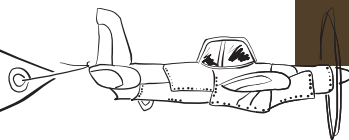


Patience, persévérance et minutie...

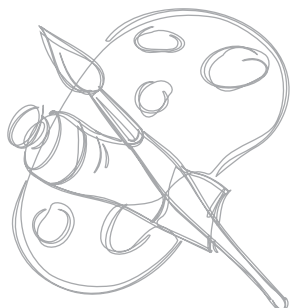
Telles sont les qualités évoquées par Danielle Cappelle-Heyvaert lorsqu'elle parle avec enthousiasme de son métier: la conservation et la restauration de peintures et cadres. Une activité qui s'est, tout naturellement, imposée à elle. Désireuse d'une reconversion professionnelle, c'est en 1996 que cette juriste de formation quitte son emploi pour assouvir sa passion de la peinture ancienne, moderne et contemporaine. Après de solides formations, trois diplômes en poche et des stages en atelier, elle met toute son énergie au service de l'apprentissage de cet art particulièrement complexe. Et, durant le mois de mai 2003, elle aménage un atelier dans son appartement. « Les Ateliers du Patrimoine » prennent alors, tout doucement, leur envol. L'atelier de Mme Cappelle-Heyvaert fait curieusement penser à un laboratoire de scientifique voire même à un cabinet médical. En effet, lampe à UV, appareil photo sur pied, ustensiles de dentisterie, tubes à essai et bocaux remplis de solutions aux noms particuliers se partagent les tables, tiroirs et autres établis destinés au travail de cette artisane. Armée de son attirail, elle panse les blessures des peintures, sur tous supports et de toutes les époques, éprouvés par l'usure du temps ou de l'environnement. Poussière, fumée, variations de température et humidité sont souvent diagnostiqués comme étant la source des petits bobos de vos œuvres d'art. Bien que la méthode de travail appliquée à chacun des pensionnaires reste sensiblement identique, chaque nouvelle œuvre assignée en résidence aux « Ateliers du Patrimoine » est un cas unique et particulier, et est traité comme tel.

Dans un premier temps, Mme Cappelle-Heyvaert analyse le tableau afin d'identifier les matériaux utilisés. Elle effectue également des recherches sur les origines (époque, école, auteur,...) de celui-ci. Ensuite, cette professionnelle dresse l'inventaire des problèmes repérés: déchirure, déformation, écaillage... Après, vient l'étape la plus technique du travail où elle met en pratique l'ensemble de ses connaissances pour créer le traitement qui s'adaptera parfaitement aux problèmes du tableau. Pour finir, dans un souci de traçabilité et selon un principe déontologique bien précis, elle constitue un dossier fait de photos et de commentaires sur les différentes opérations exécutées sur l'œuvre. Dans la continuité de ce travail artisanal, Mme Cappelle-Heyvaert organise également des visites de son atelier et des conférences. Aidé par son mari, Jean Cappelle, guide touristique, ils sensibilisent les amateurs d'art, les particuliers et les professionnels à la conservation des merveilles patrimoniales qui nous entourent.

« Braam JPB sprl »



« BRAAM JPB SPRL » : UNE SECONDE CHANCE POUR VOS PEINTURES



Rue Alphonse Renard 29
02/345 99 42
www.braamjp.com

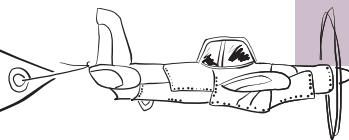


Depuis toujours, M. Braam éprouve une profonde attirance pour la peinture. Il pousse dès lors les portes de l'Académie de peinture afin d'apprendre les techniques de cet art. Il persévère ensuite dans le domaine dans lequel il se plaît à évoluer, la peinture, et décide d'en faire son métier. Pour ce faire, il reprend, tout d'abord, le chemin scolaire afin de suivre un cursus dans l'art délicat de la restauration de tableaux. Après cette expérience, M. Braam se lance alors dans la grande aventure et fonde, il y a 20 ans, son propre atelier de restauration.

A l'épreuve des dégradations liées au temps et/ou à l'homme, les œuvres artistiques picturales arrivent donc, chez M. Braam, dans un piteux état. Deux alternatives s'offrent alors à celles-ci afin de les sauver. Soit ce professionnel entame une procédure de conservation, c'est à dire qu'il interrompt le processus de dégradation de la peinture. Soit, il procède à une restauration qui rétablira l'unité de l'œuvre. Dans les deux cas, cet artisan travaille selon des procédés artisanaux mêlant des techniques ancestrales à des produits sans cesse en évolution. Pour chacune des peintures arrivant chez lui, que ce soit sur toile, carton, papier... il fonctionne également selon différents préceptes déontologiques. Respect de la création artistique initiale, intervention minimale sur l'œuvre, stabilité et réversibilité du travail font, en effet, partie du quotidien professionnel. C'est pourquoi, cet artisan conserve plus qu'il ne restaure.

Au cours des années, l'atelier a su s'imposer grâce à son professionnalisme et son savoir-faire. Deux qualités qui ont notamment séduit les autorités en charge du Musée Victor Horta. En effet, durant une courte période d'un mois, M. Braam et son équipe ont travaillé sur les 150 m² de peinture murale que compte la cage d'escalier de la maison. Un défi relevé à coup de 14 heures de travail par jour mais qui vaut, aujourd'hui, toute la splendeur de l'endroit. Il a également vu passer entre ses mains des originaux des pères du surréalisme belge, René Magritte et Paul Delvaux. Dans son activité, M. Braam apprécie particulièrement les sensations que lui procure le travail de conservation ou de restauration qu'il réalise devant son chevalet. En reproduisant les mêmes gestes qu'effectuait l'artiste devant son œuvre, des siècles en amont, il se dit complètement projeté dans la peinture et dans le temps. Agréable sensation qui n'est pas sans lui rappeler sa première passion, la création picturale.

« Charaton »



« CHARATON » : CENTRE DE VACANCES POUR CHATS GÂTÉS



Rue Borrens 35
02/647 24 75
charatonvillage@hotmail.com



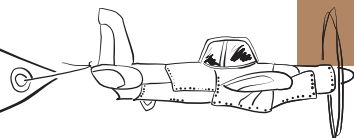
Lors d'une absence, les propriétaires d'un animal domestique doivent souvent trouver une solution afin que leurs petits compagnons ne restent pas seuls. Généralement, ceux-ci peuvent trouver refuge auprès de membres de la famille ou de personnes proches. Quand ces solutions ne sont pas envisageables, il est alors bien difficile de retomber sur ses pattes... Heureusement, depuis 2004, Mme Toth propose un service spécialisé dans l'accueil, à court ou à long terme, du plus célèbre animal domestique, le chat.

En arrivant au 36 de la rue Borrens, vous vous retrouvez donc devant une grande porte cochère. Au-dessus de celle-ci, une enseigne témoigne de l'originalité de l'établissement et plante par la même occasion le décor: « Charaton, centre de vacances pour chats gâtés ». C'est à l'arrière cour du bâtiment que s'est installé cet hôtel 4 étoiles réservé aux félins.

Une fois le seuil franchi, votre minou est pris en charge par Mme Toth, qui dispose également d'un salon de toilettage situé en face du « Charaton ». Après une brève prise de contact avec celle-ci, votre petit compagnon est placé dans une jolie maisonnette individuelle de style andalou, fleurie à l'extérieur. Dans cet espace, il bénéficie de plusieurs objets assurant son confort. Arbre à chat, tente, panier et jouets sont, en effet, disposés afin de lui rendre le séjour des plus agréable. Et si vous le désirez, il est également permis d'apporter les objets personnels de votre animal afin qu'il se sente au mieux dans son logement temporaire. En ce qui concerne les repas, Mme Toth assure également la permanence. Et au moindre pleur, cri ou gémissement, la tenancière de l'établissement accourt, étant donné qu'elle habite juste au-dessus de son hôtel.

Ensemble, les différents pensionnaires forment donc un atypique petit village de vacances d'une capacité d'accueil de 20 pensionnaires maximum. Avec ses petits compagnons, votre chat passera sûrement un séjour dont il se souviendra.

« Emmanuelle Cheney »



« EMMANUELLE CHENEY » : LA RELIURE SUR-MESURE



Rue du Tabellion 24
02/534 23 70
www.reliurecheney.com



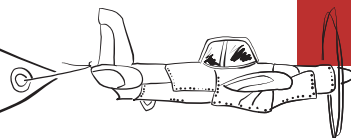
Le livre est souvent synonyme d'évasion à travers les histoires et les images qu'il apporte aux lecteurs. La reliure lui donne une autre dimension: d'abord en le rendant plus solide et plus manipulable, elle lui assure une meilleure pérennité. Ensuite c'est un bel objet, le plaisir des yeux se double alors du plaisir du toucher pour offrir une expérience de lecture plus raffinée alliant le tactile à l'intellectuel. Mme Cheney, artisan relieur-doreur, propose son savoir-faire et son imagination pour chaque livre apporté à son atelier.

Ouvert depuis 1998, l'atelier de reliure artisanale de cette jeune française offre une palette intéressante de techniques. Sa formation en écoles et en ateliers lui permet de répondre à des demandes diverses. Elle a d'abord suivi les cours de l'UCAD à Paris en reliure et dorure, puis travaillé un an en atelier et complété sa formation par le cursus de cinq ans à la Cambre tout en travaillant avec un relieur bruxellois. Cela lui permet de réaliser des reliures classiques comme d'autres tout-à-fait contemporaines. Elle fabrique aussi des boîtes, des chemises et des étuis totalement sur-mesure, en papier, tissu, toile ou cuir. Réalisant elle-même ses titres grâce aux différentes techniques de dorure, avec ou sans or, le titrage est en harmonie avec l'ensemble du livre.

A chaque nouvelle demande, elle veille, tout particulièrement à ce que les matières ainsi que la technique choisie répondent à l'usage et au caractère du livre. Chaque pièce ainsi réalisée est unique, qu'elle soit simple ou techniquement complexe. Parallèlement à ce travail créatif, Mme Cheney répare aussi les livres abîmés. Ceux en toile ou en papier auxquels on veut conserver leur aspect originel. En utilisant des techniques de restauration respectueuses des matériaux d'origine, elle peut faire revivre des ouvrages qui s'abîmaient un peu plus à chaque manipulation. Depuis 1999, elle partage aussi ses connaissances en proposant des cours et des stages adaptés à tous niveaux.

Donner un habit à un livre n'est pas qu'un luxe, c'est souvent bien utile pour conserver des ouvrages auxquels on tient et pour se les transmettre d'une génération à l'autre.

« Cordonnerie Dascotte »



« CORDONNERIE DASCOTTE » : TRADITION ET SAVOIR-FAIRE



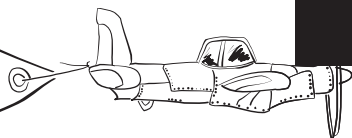
Rue François Stroobant 14
02/345 34 70
www.pauldascotte.com



C'est au début des années 80 que nous devons remonter afin de localiser précisément la rencontre entre M. Dascotte et le métier de cordonnier. Une rencontre particulièrement atypique. Jugez-en plutôt.

A cette époque, il sort d'un parcours scolaire difficile pour directement plonger dans le monde du travail où il se forgera une expérience professionnelle faite de petits boulots. Mais tout doucement, un avenir plus stable semble se profiler à l'horizon, fruit d'un hasard chanceux ou quelque peu provoqué par sa maman. En effet, au détour d'une rue à Soignies, cette dame passe devant une cordonnerie. L'étincelle jaillit instantanément en elle: le fils deviendra cordonnier. Pas à pas, M. Dascotte apprendra donc les ficelles du métier, au sein de cette même cordonnerie. Conquis, il reprend alors le commerce en 1987 afin de perpétuer l'amour du métier que lui a transmis son maître. Un amour qui est encore perceptible aujourd'hui dans l'atelier traditionnel du 14 de la rue François Stroobant. Installé sur le territoire ixellois depuis 1999, M. Dascotte a rapidement trouvé ses marques pour satisfaire une clientèle des plus exigeante. Dans la partie magasin, vous trouverez une vaste gamme de produits de qualité permettant l'entretien de vos articles en cuir ainsi qu'une collection de belles chaussures qui ravira ces messieurs. Mais là où l'activité de cordonnerie prend tout son sens, c'est, sans aucun doute, dans l'atelier. A l'aide de ses machines, dont certaines plutôt rares et anciennes, et de ses outils, M. Dascotte effectue des réparations sur tous types de chaussures. Avec le même professionnalisme teinté d'humilité, il remplace un simple talon, reconstitue une semelle ou réalise le glaçage complexe d'une paire de chaussures par exemple. Chez cet artisan, la création tient également une place prépondérante. Et même son épouse fait preuve de dextérité. En effet, pour que les escarpins et les sacs à mains de ces dames et demoiselles soient en parfaite harmonie avec leur toilette lors de leur sortie, elle se propose de les recouvrir avec le tissu de leur choix. Un travail créatif qui vaut à cette cordonnerie artisanale une renommée internationale grâce à laquelle, il sous-traite pour de grandes marques de prêt à porter et effectue aussi du demi-mesure et du sur-mesure pour le compte de stylistes en herbe ou confirmés, comme Dragone ou encore Disneyland Paris, Cathy Pill.

Loin du circuit commercial de la cordonnerie, M. Dascotte vous propose un travail artisanal de qualité, minutieusement exécuté selon la même gestuelle ancestrale transmise à travers le temps. A la cordonnerie artisanale « Dascotte », rien n'est laissé au hasard. Ce ne sont pas vos chaussures qui s'en plaindront!



Chaussée de Wavre 137
02/512 96 05
www.maisoneldorado.com



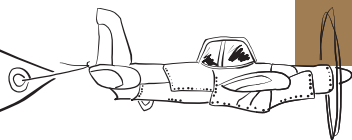
Un costume évoque souvent une atmosphère, une époque, une histoire. Comme chacune des 10 000 pièces entreposées chez « Eldorado », l'ouverture de ce magasin spécialisé dans la location de costumes, possède sa propre histoire. Celle-ci est intimement liée à Mme Uttley, scénographe de formation.

Après quelques années de travail dans le monde du théâtre, cette native de la commune décide d'ouvrir, avec l'aide de son mari, une boutique d'antiquités et de vêtements anciens. Pour les besoins de son film, « Hôtel des Acacias », la cinéaste Chantal Ackerman, fait appel aux services de Mme Uttley afin de lui fournir des robes de cocktail des années 50. Cette sollicitation lui fera l'effet d'une révélation. Et tout doucement, l'idée de se spécialiser dans la location de costumes grandit. L'achat d'un stock de costumes du théâtre de la Gaîté et de l'Opéra de Wallonie ne fera qu'accroître son désir d'ouvrir un magasin entièrement consacré à la location de costumes. Et, c'est en 1985 que son activité de costumière prend réellement son envol au 137 de la chaussée de Wavre.

Pour Mme Uttley, ce métier est à vivre avec passion. Que ce soit pour le choix d'un costume ou pour la création d'une nouvelle pièce, chaque client demande une attention particulière: notre costumière essaiera à chaque fois de proposer une tenue qui corresponde aux désirs, finances et mesures de chacun d'eux. Mais elle se prend quotidiennement au jeu et jongle avec un malin plaisir avec toutes les contraintes imposées par ses clients. En retour, elle se trouve aux premières loges pour apprécier le spectacle incessant de monsieur et madame tout le monde se transformant, au fil des essayages, en marquis, Tarzan, citrouille, super héros ou gladiateur...

Les différents costumes de la collection de Mme Uttley n'attendent donc que vous pour prendre vie le temps d'une soirée, d'un carnaval, d'une fête ou simplement d'une envie.

« Framing »



« FRAMING » : ENCADREUR À L'ANCIENNE



*Rue Washington 150
02/648 05 93*

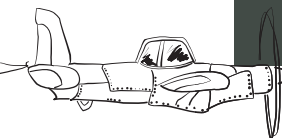


Du bois, du bois et encore du bois ! Tel pourrait être le slogan de M. Aksakow, un artisan encadreur travaillant encore dans la pure tradition du métier. Pour arriver sur son lieu de création, il vous faudra, tout d'abord, traverser la multitude de cadres aux formes et couleurs diverses qui couvrent littéralement les murs de l'endroit. Une fois installé, il ne vous reste plus qu'à vous laisser prendre par le sentiment de sérénité qui se dégage de cette noble matière naturelle.

Ce que M. Aksakow aime par-dessus tout, c'est travailler avec ses mains. Et si chaque type de bois est porteur de sensations propres, il aime varier les plaisirs au contact de différentes textures. Des bois plus traditionnels tels que le chêne, le merisier et le sapin sont en effet utilisés mais également des bois plus exotiques et précieux tels que l'ébène, le wenge et le bubinga. Parfois, ceux-ci sont enduits d'une cire ou d'une gomme-laque et parfois, M. Aksakow les laisse, tout simplement, respirer afin qu'ils gardent tout leur éclat naturel et qu'ils puissent évoluer avec le temps. En total autodidacte, cet amoureux des belles choses a également appris la technique du lavis. Procédé particulièrement difficile lui permettant de réaliser, à l'aquarelle, des passe-partout composés d'un aplat, une couleur uniforme. Loin des productions mécaniquement pré-colorées que vous rencontrez dans le circuit habituel, les réalisations de M. Aksakow habillent les peintures avec charme et nuance.

Avec l'aide de son frère qui réalise tous les ouvrages d'ébénisterie et de sa belle-sœur qui effectue les travaux de dorure, M. Aksakow mène son activité avec une totale liberté. Et cela lui réussit plutôt bien.

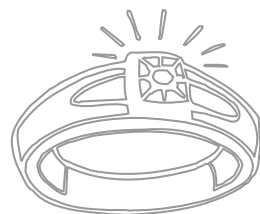
« Ilona Chale & Michel Mouton »



« ILONA CHALE ET MICHEL MOUTON » : BIJOUX ET FERRONNERIE RÉUNIS SOUS UNE MÊME ENSEIGNE



© Serge Anton



Rue Washington 174
02/346 34 14
info@michel-mouton.be
www.michel-mouton.be
info@ilona-chale.be
www.ilona-chale.be



Un café, une boutique de vêtements, un encadreur et, maintenant un magasin de bijoux artisanaux. Le 174 de la rue Washington garde précieusement en ses murs des instants de vie, des histoires et des visages... Et ce n'est pas prêt de s'arrêter.

En effet, du haut de ses 15 années, Mme Chale débute sa vie professionnelle et embrasse une carrière de chanteuse. Elle fait notamment partie de nombreux groupes musicaux, pose sa voix pour des musiques de film et des publicités, chante lors de messes et écrit pour divers artistes tels que Maurane par exemple. Lassée de ce métier, c'est en 2000 qu'elle prend alors du temps pour réfléchir. Une profonde inspiration lui ouvre alors les portes de sa prime enfance où elle replonge dans l'ambiance artistique planant sur sa famille. Elle se revoit dans l'atelier de son père, Ado Chale, artisan de renom, jonglant avec différents matériaux afin de créer un bijou. Et même de trouver acquéreur dans l'heure pour sa première œuvre, ce qui lui a valu une grande fierté de créatrice de bijoux. De la création de bijoux artisanaux, Mme Chale en a aujourd'hui fait sa principale activité. Depuis 2004, elle « tricote » ses bijoux à l'aide de pierres précieuses taillées ou brutes, de fil d'or 18 carats, d'éléments naturels et de matériaux de récupération. Ses créations sont purement intuitives et principalement sous une influence baroque. Sur son petit établi débordant de matériaux les plus divers, Mme Chale cherche, essaye, innove... toujours dans le but de réaliser une bague, un collier ou des boucles d'oreilles en parfaite harmonie avec la personnalité changeante de sa clientèle. Animée par la passion du travail fin, délicat et aérien, cette artisane embellit les différentes parties du corps avec un goût certain de l'esthétisme.

En complément de cette activité, la magasin accueille également les ouvrages de ferronnerie de M. Mouton, son compagnon. Un artisanat plus en force mais non dénué d'une certaine finesse d'exécution. Les volutes présentes sur les grilles de soupiraux et les portails en témoignent. Après s'être forgé maintes expériences auprès de différents ateliers de régions d'Angleterre, d'Allemagne, France et Italie, M. Mouton rentre en Belgique avec la ferme intention de sensibiliser le grand public au métier de forgeron qui tend, de plus en plus, à disparaître. Par un concept original, à l'aide de son atelier ambulant, M. Mouton parcourt les routes afin de proposer des stages d'initiation à la ferronnerie. Guettez bien l'arrivée de cet homme du feu, il se rapproche peut-être déjà de chez vous...

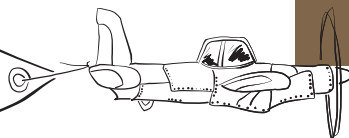


COMMUNE
D'IXELLES
PLAN GENERAL

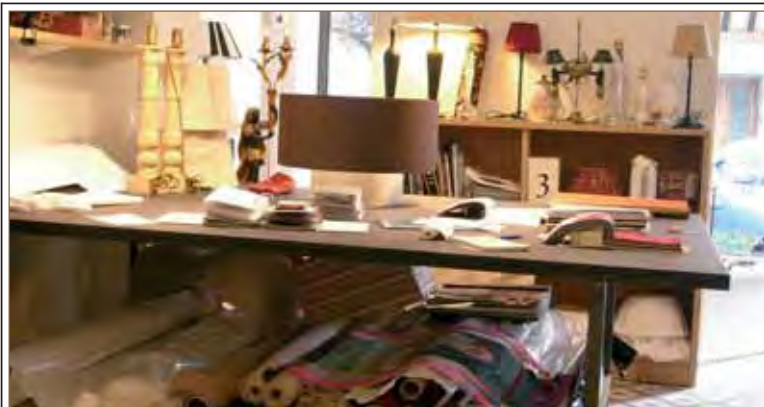


COMMUNE
D'IXELLES
PLAN GENERAL

« KoCa & Co »



« KOCA & CO » : CAPRICES TEXTILES ET ABAT-JOUR SUR-MESURE



*Rue Franz Merjay 129
02/345 77 67
Kocaco@tiscali.be*



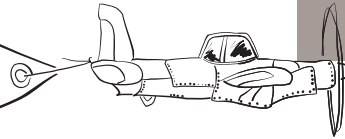
Au 129 de la rue Franz Merjay, dans un petit atelier, on entend régulièrement fuser les rires. Attiré par la vitrine, l'originalité de l'activité et surtout par l'ambiance bon enfant qui s'en dégage, la tentation de rentrer est trop grande. Une fois à l'intérieur, vous êtes chaleureusement accueilli par une paire de sourire appartenant à Diane Kollia et Claire Cattier. En un instant, ces deux acolytes vous plongent dans un autre monde et un état d'esprit où le mot création prend tout son sens.

Passionnées par les beaux matériaux, ces deux amies ont décidé, il y a bientôt deux ans, de réunir leurs talents au sein d'un même lieu. Diana, la Grecque, couturière de mère en fille, adore les étoffes anciennes et les tissus. Elle réalise vos caprices textiles: tentures, rideaux, nappes, coussins. Sous ses doigts, les étoffes anciennes se marient avec les dernières soieries pour une deuxième vie. Claire, la Suisse, réalise pour vous les abat-jour et les suspensions sur mesure exclusivement, du plus sobre au plus sophistiqué.

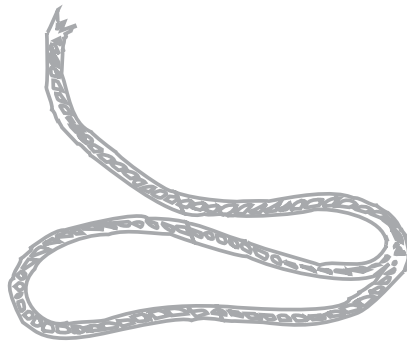
Apportez lui vos pieds de lampes ou vos idées, pour redonner une nouvelle lumière à votre éclairage. L'atelier se charge également de montages électriques et de créer des socles ou des pieds de lampes avec les objets les plus fous.

Ensemble au gré de leur imagination et de leur coup de coeur, ces deux complices unissent leurs énergies et leurs goûts parfois divergents, mais souvent complémentaires pour le plus grand plaisir des yeux.

« Corderie Smits-Henin »



LA « CORDERIE SMITS-HENIN » : PLUS D'UN SIÈCLE DE SERVICE



*Avenue de la Couronne 292
02/640 72 47
www.cordage.be
smithshenin@skynet.be*

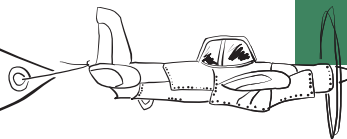


Fondée en 1894 par M. Pierre Smits-Henin, la corderie est une véritable institution en région bruxelloise. La notoriété de cette ancienne maison spécialisée dans le cordage en tout genre en atteste. Depuis 1986, la nouvelle direction en place a diversifié son offre afin de mieux satisfaire une clientèle de plus en plus exigeante. Fort de ce renouveau, c'est en 1991 que la corderie déménage au 292 de l'avenue de la Couronne afin de profiter d'une plus grande et plus moderne infrastructure. Sur près de 1000 m², le magasin, l'atelier et le stock se partagent l'espace.

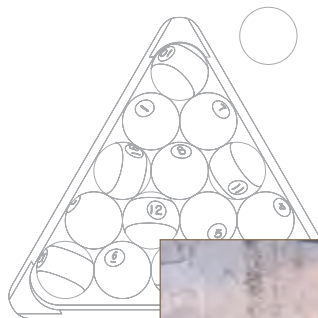
Dans la partie magasin, vous trouvez toute une gamme de produits touchant à l'arrimage, au levage, à l'emballage, à la protection individuelle et à la décoration. Ces produits sont majoritairement composés de cordages, de câblages en acier, de sangles et de filets et, étant donné leur spécificité professionnelle, ils sont davantage destinés aux firmes et aux entreprises qui effectuent des travaux en hauteur tels que l'élagage et le nettoyage, à des batelleries, à des décorateurs d'intérieur ou des déménageurs. L'ensemble de cette gamme de produits est réalisé, à la demande, sur mesure au sein de l'atelier. Mais, la « Corderie Smits-Henin » ne travaille pas uniquement pour les grandes sociétés. En effet, elle dispose également d'un vaste choix d'articles davantage orienté vers le particulier et la famille notamment. Elle propose des accessoires pour le jardin : toiles, trapèzes, balançoires et échelles de corde qui raviront certainement vos petites têtes blondes. Une gamme d'accessoires de camping est aussi disponible. Ne pensez surtout pas que tout est de stock, la « Corderie Smits-Henin » a encore conservé le charme du sur-mesure lié au travail artisanal. En effet, dans son atelier, une couturière effectue toujours divers travaux de couture sur des sangles, des tissus et des toiles de jute. Elle place également, à forte fréquence, des œilletons sur les tentures de nombreux décorateurs. Un ouvrier effectue également toutes les découpes de cordes, d'aciers, de toiles, du tressage et du sertissage... La maison a même fait de la découpe sur mesure et de la pose de paillasson en coco sa spécialité. En effet, au fil des années, la « Corderie Smits-Henin » a constitué une base de données répertoriant toutes les mesures des emplacements destinés au paillasson. Et cette liste ne fait que s'étoffer!

Dans une atmosphère professionnelle, le personnel de la « Corderie Smits-Henin » vous accueille et vous conseille avec rigueur et précision depuis plus d'un siècle. Venez donc profiter de ce savoir-faire.

« Maison du Billard »



LA « MAISON DU BILLARD » : VENDEUR DE PLAISIR ET D'AMUSEMENT



*Avenue de la Couronne 372
02/646 87 61
bilco@eurobillard.com*



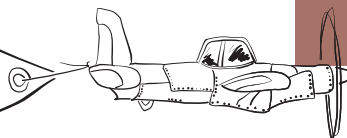
Installée dans la région bruxelloise depuis 1893, la « Maison du Billard » s'efforce à offrir un service spécialisé et de qualité à tous les aficionados de la queue et de la bille. Inscrit dans la plus pure tradition familiale, cet établissement a vu se succéder quatre générations de passionnés. Parmi eux, M. Horemans, champion du monde de billard en 1927 et professeur particulier des membres de la famille Royale de l'époque. C'est aujourd'hui, M. Pallemans qui a repris le flambeau de cette activité.

A ses débuts, ce passionné se souvient que cette maison était une véritable petite usine. La sciure et les copeaux de bois jonchaient abondamment le sol de l'atelier. En effet, 23 ouvriers s'attelaient constamment à la fabrication de tables, de queues et même de billes en ivoire. Mais depuis 1992, l'ancien tour à bois de M. Pallemans fonctionne au ralenti. Cependant, à la demande et toujours de manière traditionnelle, il restaure ou réalise encore certaines pièces. Il évoque notamment le souvenir d'avoir effectué des restaurations sur les billards de Léopold III, installés au salon du Palais de Laeken.

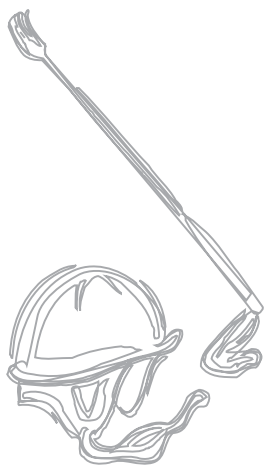
Depuis quelques années, les activités de la « Maison du Billard » se sont diversifiées. Outre la panoplie d'articles (étui, queue, bouchon, bille...) touchant au billard et au snooker, M. Pallemans propose également à sa clientèle un large choix de beaux jeux de société. En bois de préférence!

Car si M. Pallemans affectionne tout particulièrement sa profession, c'est grâce au plaisir que lui procure le travail de matières nobles telles que l'acajou, le noyer et l'érable. Mais aussi grâce à la satisfaction que lui apporte le contact avec des personnes passionnées venant dans son établissement uniquement pour assouvir leur désir de jeu.

Faites-vous donc plaisir, poussez la porte de la « Maison du Billard ».



*Boulevard Général Jacques 243
02/648 03 79
maisonducavalier@promedia.be*



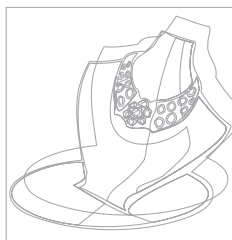
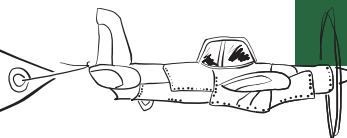
En région bruxelloise, les magasins entièrement spécialisés en articles équestres se comptent sur les doigts d'une main. La « Maison du Cavalier » en fait partie. Fondée en 1960 par M. Maréchal, cette maison vous offre un conseil de qualité pour votre confort et celui de votre monture.

Dans une ambiance raffinée, laissez vous enivrer par l'odeur de cuir plissant dans le magasin repris par le fils de M. Maréchal. Laissez galoper vos yeux sur la collection textile habillant de pied en cape le cavalier. Bombes, bottes, culottes, gants, guêtres, vestes, redingotes animent, en effet le magasin en forme et en couleur. A cette collection s'ajoute également une série d'accessoires destinés à votre cheval. Trottez alors parmi les bridons, brosses, couvertures, filets, mors, selles et autres produits d'entretien. Tout est bien présent pour apprêter et chouchouter votre animal.

Anciennement, cette maison faisait de la confection de vêtements sa spécialité. Equipé de leurs machines à coudre, le couple Maréchal, dont madame était culottière, réalisait des vêtements sur mesure pour la ville, des uniformes militaires et des vêtements d'équitation. Il y a cinq ans de cela, vous pouviez également commander des bottes d'équitation aux dimensions exactes de vos pieds. Mais à cause de l'apparition des matières élastiques, les fondateurs ont dû se recycler car la demande d'habits sur mesure se faisait de plus en plus rare. Ils ont alors décidé de consacrer l'intégralité de leur activité à la vente d'articles équestres. Et c'est ainsi que la « Maison du Cavalier » s'est développée telle que vous pouvez l'apprécier aujourd'hui. Une maison de tradition faite d'un professionnalisme certain et d'une passion communicative.

Cette passion, M. Maréchal essaye, tant se peut, de la transmettre à sa clientèle. Car si chaque cavalier doit faire preuve d'une attention particulière, chaque cheval doit également bénéficier de soins adaptés. Et cela, la « Maison du Cavalier » l'a parfaitement compris...

« Forges d'Hadès »



Rue du Trône 159
02/512 65 64
forgeshades@pro.tiscali.be



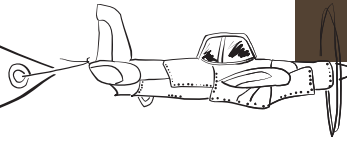
LES « FORGES D'HADÈS » : DIEU DU FEU ET DES ENFERS

Une vitrine digne d'une exposition d'antiquaire. Une poignée de main à briser vos métacarpiens. Une envie de transmettre sans limite. Une connaissance intarissable de la profession. Une puissante atmosphère artisanale. Un certain franc parlé. Bienvenue dans l'antichambre d'un métier ancestral, perpétué depuis 20 ans, par Mme Baudot et son mari, M. Robert. La spécialité des Forges d'Hadès? Impossible à définir tant le domaine d'action de ce couple est vaste. L'enseigne particulièrement chargée du magasin fournit cependant quelques précisions sur le savoir-faire amplement maîtrisé par ces deux artisans. Dans leur atelier, ces professionnels reçoivent, en effet, toutes natures d'objets en métaux précieux ou non, qu'ils soient anciens ou modernes, afin de les restaurer. Souvent, un travail de petite envergure suffit à redonner de l'éclat à un buste, une statue, une quincaillerie... C'est alors qu'une simple soudure, un petit nettoyage, un travail de ciselure ou une remise en patine accorde une seconde chance à vos objets. Mais parfois, une restauration nécessite davantage de travail. La restitution de pièces endommagées ou manquantes par exemple. M. Robert, ingénieur de formation, remoule alors directement la pièce, pour ensuite, la fondre dans les chaleureux enfers de sa forge.

Rien n'est impossible pour ce couple. Il effectue même du sur-mesure, à la demande. En effet, grâce à sa formation aux Arts et Métiers, Mme Baudot est dotée d'une maîtrise qu'elle met au service de la matérialisation des rêves les plus fous de sa clientèle. Que ce soit pour un pendentif, une bague, un bracelet ou pour des pièces plus importantes et plus détaillées, elle couche sur papier et en 3D les motifs à vos dimensions qui serviront de base de travail à la réalisation de vos envies. A l'aide de cire, elle moule alors la pièce, souvent à caractère ésotérique ou fantastique, qui est ensuite fondue par les soins de son mari. Encore une fois, tous types de métaux vous sont proposés afin de vous approcher le plus possible de l'objet convoité.

A ce titre, les deux artisans évoquent de concert la commande particulièrement originale d'un motard qui l'était tout autant. En effet, ayant réalisé sa monture de manière totalement artisanale, il lui manquait toutefois un élément de décoration indispensable à la finition de son engin: un masque en laiton sur mesure destiné à l'avant de sa moto. Le couple se souvient encore du ballet incessant des automobilistes et des passants curieux lors de la pose de l'importante pièce. Et ce jour là, même la curiosité des policiers était de la partie!

« Maison Robyn »



« MAISON ROBYN » : LE PLAISIR DE LA DORURE ET DE LA RELIURE



Rue de la Tulipe 15
02/512 32 02



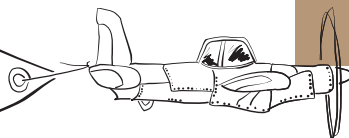
Depuis plus de cent ans, le travail de relieur se transmet de père en fils dans la famille Robyn. A l'origine, le grand-père de l'exploitant actuel avait implanté l'atelier au 13 rue de la Tulipe. Quelques années plus tard, l'activité quitte ses locaux pour s'implanter dans la maison mitoyenne, au numéro 15.

Après avoir passé toute son enfance fourré dans l'atelier, c'est en 1969 que le petit fils du fondateur reprend, tout naturellement, les activités de la « Maison Robyn ». Il amène avec lui une pratique supplémentaire: la dorure. Ce procédé permet l'application de caractères utilisés pour titrer un livre.

Lorsque vous pénétrez dans l'atelier de la « Maison Robyn », c'est un voyage dans le temps que vous effectuez. De fait, M. Robyn, avec l'aide de son épouse, travaille encore la reliure et la dorure de manière traditionnelle. Que ce soit pour une couverture en cuir plein, en similicuir ou en papier, cet artisan tresse, rogne, cisaille, presse et coud toujours à l'aide d'anciennes machines. Et celles-ci n'ont rien perdu du charme de l'époque. Aujourd'hui, la « Maison Robyn » travaille essentiellement pour des particuliers. Pourtant, il fut un temps où les machines tournaient à plein régime pour satisfaire les commandes émanant de grosses firmes. Mais cela, M. Robyn ne le regrette pas. Le plaisir de voir arriver un livre dans un état pitoyable et de le voir ressortir dans un état impeccable lui suffit pour animer la passion qu'il éprouve pour son métier.

Une passion qui lui réserve pas mal de surprises. En effet, parmi ses plus fidèles clients, M. Robyn compte un collectionneur de livres traitant de l'époque Napoléonienne. Selon les dires de l'artisan, ce féru d'histoire posséderait près de 15.000 ouvrages, tous numérotés, dont une bonne partie a déjà été reliée par la « Maison Robyn ». Autre clin d'œil, une commande pour le moins originale d'un client qui lui a demandé de relier des revues à caractère assez leste... dans un missel en cuir.

« Marie Ficelle »



Rue du Relais 63
02/660 81 90
www.marieficelle.be
info@marieficelle.be

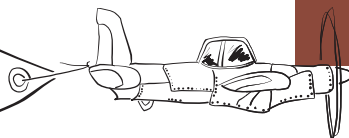


« MARIE FICELLE » : DU BONHEUR CRÉATIF PLEIN LES MAINS

Depuis quelques années, l'engouement pour les loisirs créatifs augmente de manière considérable. Le phénomène semble également toucher davantage de personnes et gagne tous les publics. Que ce soit les enfants, les femmes actives, les retraités, les enseignantes... et même parfois les hommes.

Cet état de fait, Mme Gatz (alias « Marie Ficelle ») n'a pas attendu longtemps pour s'en rendre compte. En effet, observant l'importante fréquentation du magasin où elle assouvit sa passion créative, elle décide d'ouvrir, elle aussi, un magasin de loisirs créatifs. En 2002, elle quitte donc une vie professionnelle de juriste marquée par 14 années en entreprise, afin d'exercer un métier davantage manuel. Après avoir réalisé une étude de marché, elle fait alors appel à une ASBL d'aide aux jeunes entreprises. Pour ce qui est du lieu? Fruit d'un pur hasard. En effet, au détour d'une balade à vélo, elle tombe nez à nez avec la bâtisse inoccupée du 63 de la rue du Relais. En hommage à celle-ci, Mme Gatz lui rend sa fonction d'autrefois. En effet, dans les années 30, l'endroit était déjà occupé par un magasin de décoration d'intérieur. Après un sommeil prolongé et quelques kilos de poussière amassée, « Marie Ficelle » lui redonne tout l'éclat de sa jeunesse en installant sa caverne d'Ali Baba pour bricoleurs en herbe ou confirmés. Lorsque vous poussez les portes de ce magasin, vous devenez instantanément nostalgique. Vous revivez alors ces nombreux instants de l'enfance, passés à bricoler parmi les cartons colorés, la ouate, la peinture à l'huile ou à l'eau, les paillettes... Sans que vous ne puissiez la contrôler, l'odeur de la colle blanche remplissant vos dix petits doigts rejaillit également en mémoire. L'impressionnante collection de « Marie Ficelle » fait son effet. Disposées sur des tables, des armoires ou accrochées au moindre millimètres carrés, les diverses fournitures animent le magasin en formes et en couleurs. Perles, cristaux, papiers, boîtes, ciseaux, pots, lacets, boutons, coquillages, colles, peintures, outils, pierres, rubans, bougies, paillettes, terre glaise, entre autre, font en effet partie de ce désordre organisé afin de satisfaire les envies créatives de la clientèle. Une clientèle de plus en plus demandeuse. Afin de la combler au mieux, Mme Gatz propose également des ateliers et des stages créatifs pour adultes, adolescents et enfants. Elle organise aussi des anniversaires pour adultes et enfants. Armés de vos dix doigts, de votre matériel et surtout de votre créativité, vous pourrez alors faire des merveilles sur vos objets quotidiens ou créer ceux de vos rêves. « Marie Ficelle » fournit le matériel et vous... la créativité!

« Michiels »



« MICHIELS » : RÉCOMPENSE TOUS VOS EXPLOITS



Rue Victor Greyson 91
02/640 97 42
www.michiels-ixelles.be
info@michiels-ixelles.be



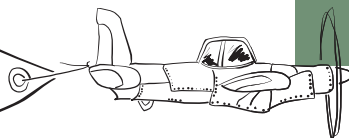
Certains natifs ixellois se souviendront sûrement du 91 rue Victor Greyson comme étant l'emplacement d'un célèbre restaurant: « Le Bateau à Soupe ». Mais depuis 25 ans, aux oubliettes les cliquetis des couverts et le brouhaha des clients. Désormais, le voisinage accueille fièrement l'établissement « Michiels », un des trois derniers magasins bruxellois spécialisés dans la coupe, le trophée, la médaille, l'insigne et autre écusson.

M. Michiels, le fondateur de l'établissement, est une de ces personnes qui a le commerce dans le sang. Une de ces personnes disponibles et intarissables sur son activité. Et celle-ci est particulièrement diversifiée. Pénétrez simplement dans l'antre de cet établissement et vous vous rendrez compte de la variété de l'offre.

En effet, sur les étagères, occupant le moindre millimètre de la superficie du magasin, se dresse fièrement l'ensemble de la rutilante collection proposée par M. Michiels. Coupes en cristal, en verre ou en Plexiglas, médailles en métal, trophées en bronze ou en argent... Mais ici, tout est également à la carte. Il vous est entièrement loisible de commander une pièce personnalisée. Que ce soit en combinant différents matériaux, en créant une forme particulière ou en utilisant un marquage individualisé, M. Michiels avec l'aide de sa femme, de sa fille et d'un apprenti, découpe, grave, monte, marque chaque pièce au sein de son atelier. Pour cela, il est équipé de deux machines de gravure au laser et d'une sableuse. Son travail s'est, petit à petit, entièrement informatisé en raison de la demande croissante de gravure sur matériaux en tous genres.

Et si la commande se fait trop complexe, ne croyez surtout pas que M. Michiels baissera les bras. Il fera tout simplement appel à des intervenants externes (ébéniste, sculpteur...) afin de vous satisfaire au mieux. Un must!

« Nénuph'art »



« NÉNUPH'ART » : ESPACE DE CRÉATION POUR BIJOUX EN TOUS GENRES



*Chaussée de Wavre 147
02/512 11 39*



La devanture ancienne et tape à l'œil du magasin « Nénuph'art » nous annonce d'emblée la couleur. Nous voici au paradis de la perle dans toutes ses couleurs, ses formes et ses matières. L'accueil est chaleureux et la passion créative se fait ressentir dès le premier contact avec l'exploitante.

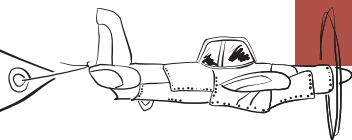
Poussée par son don pour les travaux manuels, celle-ci décide, après avoir obtenu une licence en psychopédagogie, de se lancer dans les bijoux de fantaisie. Sans obtenir beaucoup de soutien de la part des financiers, elle s'installe tout de même au 147 de la chaussée de Wavre. Et depuis 1983, elle mène son activité avec la même ferveur qu'à ses débuts.

Au sein de son magasin, l'exploitante vous propose un large choix de perles vendues au détail et spécialement dédiées à la conception de bijoux en tous genres. Colliers, pendentifs, bracelets et boucles d'oreilles peuvent, en effet, prendre forme grâce à l'impressionnante collection de perles présentes chez « Nénuph'art ». Perles de rocaille, swarovski de Venise ou en cristal... Il y en a pour tous les goûts, toutes les couleurs et toutes les bourses. Et si vous ne trouvez pas votre bonheur, la fée du magasin et son équipe sont entièrement disposées à vous prodiguer de judicieux conseils qui vous permettront de matérialiser vos envies les plus fantaisistes.

Grâce aux accessoires proposés tels que les fermoirs, les clips et les apprêts, vous pourrez également offrir à vos bijoux une parfaite finition. Et si vous n'avez pas la patience de confectionner vous-même vos bijoux, « Nénuph'art » vous propose un vaste choix de colliers, pendentifs et bracelets prêts à être portés au quotidien ou lors de grandes occasions. Il existe également des kits de montage qui permettront une initiation en douceur pour tous les novices dans ce domaine. Et, pour les plus passionnés d'entre-vous, l'exploitante du magasin organise également des cours d'une journée afin de s'initier ou de se perfectionner à la réalisation et à la création de bijoux.

Soyez la reine d'un jour ou de toujours en personnalisant vos bijoux ou en les créant vous-même. L'effet est 100% garanti!

« Petits Riens »



ELAN DE SOLIDARITÉ AUX « PETITS RIENS »



les Petits Riens
Spullenhulp



Rue Américaine 101
02/537 30 26
www.petitsriens.be



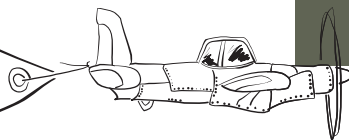
Créée dans les années 30 sous l'impulsion de l'abbé Froidure, « Les Petits Riens » est une asbl à caractère strictement social. La principale mission de cette association est d'apporter un soutien aux personnes en difficulté matérielle et/ou morale. Pour ce faire, « Les Petits Riens » propose, entre autres, des services d'accompagnement, d'encadrement, des formations, des aides administratives ou matérielles adaptés à chaque personne dans le besoin. Mais l'activité la plus connue de l'association reste néanmoins la collecte et le recyclage d'objets divers, mis en vente ou redistribués aux personnes nécessiteuses.

A cet effet, un magasin de seconde main est implanté dans le paysage ixellois, depuis 1955. En déambulant parmi les différents étages pleinement occupés du 101 rue Américaine, vous pourrez donc rechercher votre bonheur dans les multiples espaces aménagés pour accueillir les meubles, la hi-fi, les livres, les jeux, l'électroménager, les vêtements... Et bien d'autres objets encore en attente d'un nouveau propriétaire. Le tout à des prix modiques !

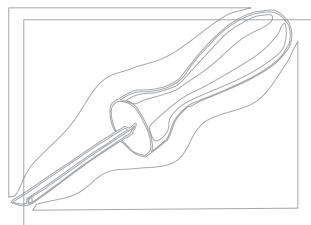
Depuis 2003, « Les Petits Riens » sont également à l'initiative d'une idée singulière. En effet, grâce à la collaboration de jeunes stylistes et de grands noms de la mode belge, l'association propose au grand public, un défilé de mode. Fait original, les créations portées par les modèles sont entièrement réalisées grâce aux vêtements et tissus méthodiquement récoltés et triés par la centaine d'employés du centre de tri de Sint-Pieters-Leeuw. A la fin de cet événement, les créations sont mises en vente aux enchères.

Comme toutes les initiatives lancées par « Les Petits Riens », le but de ce défilé de mode est de valoriser le travail de réinsertion sociale effectué et d'assurer la pérennité de ses actions grâce à un apport financier.

« Robert Hiller »



« ROBERT HILLER » : ARTISAN CALLIGRAPHE ET LAPIDAIRE



*Avenue des Saisons 57
02/280 34 76*



C'est dans un tout petit atelier installé au sous-sol de sa maison unifamiliale que travaille, M. Hiller, artisan anglophone, spécialisé dans la calligraphie et la taille de la pierre.

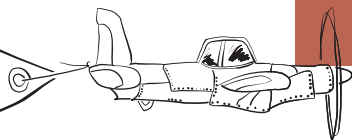
Amoureux depuis toujours de la lettre en raison de ses formes multiples et surtout de sa visibilité en tous lieux, il suit des études de calligraphie à l'Université de Roehampton, en Grande Bretagne. Afin d'appliquer concrètement cet apprentissage, M. Hiller décide de s'orienter vers la taille de la pierre. Pour cela, il effectue quelques stages dans son pays natal. Ensuite, il part se spécialiser à Bruges, au sein des ateliers de Kristoffel Boudens, calligraphe et lapidaire de renom.

Son métier, M. Hiller se l'explique par l'envie profonde de travailler un art traditionnel... L'envie de s'éloigner des pratiques mécaniques afin de faire des choses créatives. Ce désir fait de la pratique de M. Hiller un artisanat à part entière dans la région bruxelloise. En effet, de nos jours, la taille de la pierre s'exécute généralement de manière totalement mécanique et notamment avec l'utilisation du pochoir et du sablage.

Le travail de M. Hiller reste authentique. Il calligraphie chacune des lettres sur papier carbone, pour ensuite les appliquer sur la pierre. A l'aide de son marteau et de ses ciseaux, de différentes dimensions, il frappe alors sa matière première (pierre bleue et marbre belges, ardoise, bois...) afin de faire apparaître, dans un subtil jeu d'ombres lié à la profondeur, les lettres voulues.

Généralement, cet artisan calligraphe et lapidaire réalise, pour ses clients nationaux ou internationaux, des faire-parts, des cadrans solaires, des plaques nominatives et de numérotation pour les maisons, des affiches ou encore un simple galet gravé qui rappelle un beau souvenir de vacances. Mais, M. Hiller est également entièrement disposé à mettre son art et sa créativité au service d'autres objets fonctionnels ou décoratifs proposés par sa clientèle.

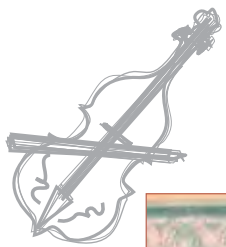
« Robert Pierce »



« ROBERT PIERCE » : ARCHETIER PAR PASSION



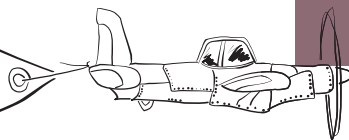
Rue Antoine Labarre 43
02/513 32 55
pierce-robot@belgacom.net



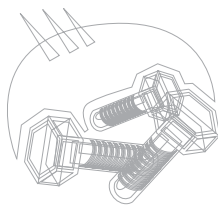
A travers la vitrine du rez de chaussée du 43 de la rue Antoine Labarre, vous pouvez discerner, au loin, les gestes d'un artisan courbé sur son établi. Tablier vert à la taille, lunettes vissées sur le nez et lampe pointée sur les mains, cet homme semble faire sautiller de petits instruments afin de raboter un mystérieux objet, difficile à identifier depuis le trottoir. Dans la première pièce, nous apercevons juste des fagots de planches de bois abandonnés le long d'un autre établi. Un coup d'œil plus appuyé dans la vitrine nous met davantage sur la piste. Une caricature nous dévoile alors le secret de cet atelier...

Cet homme s'appelle Robert Pierce et il exerce un métier plutôt rare. Un métier où dextérité et précision se marient. Un métier au sein duquel l'amour du bois est indispensable. Un métier intimement lié à la musique. En effet, depuis plus de vingt ans, cet irlandais met son savoir-faire et son professionnalisme au service des violonistes et violoncellistes. Il fabrique les archets faisant vibrer les cordes des instruments de ces musiciens. Après avoir été, lui aussi, violoncelliste pendant 12 ans dans un orchestre symphonique, M. Pierce décide de rester dans le domaine musical, tout en exerçant une activité davantage lucrative. Pour ce faire, il suit un apprentissage à Londres, Paris et à New-York. En 1988, cet artisan entend parler de Pierre Guillaume, un archetier belge de renom. Il décide alors de s'installer dans notre royaume afin de travailler avec lui. S'ensuit alors une collaboration forte de dix années avant que M. Pierce ne dénicher son actuel atelier. Au sein de celui-ci, tout est fait à la main et chaque matériau utile à la conception est choisi avec soin et professionnalisme. Pour le bois, M. Pierce utilise le pernambouc. En directe provenance de la forêt atlantique du Brésil, ce bois est le seul au monde à être utilisé pour la fabrication d'archets car il permet d'allier flexibilité, rigidité, légèreté et beauté. Afin de le travailler, cet artisan a dû fabriquer, sur mesure, ses outils. C'est ainsi que toute une famille de petits rabots et de canifs sont nés sur l'établi de cet archetier. Pour la réalisation, il utilise également des matières précieuses telles que l'argent, l'or, l'ébène ou le nacre afin de fabriquer les hausses et les boutons des archets permettant de tendre les crins des chevaux. Chacun des archets de M. Pierce est fabriqué avec amour et minutie, dans la plus pure tradition de cet art. Son savoir-faire et sa passion produisent, à chaque fois, des pièces uniques et de haut de gamme. Véritables œuvres artistiques, celles-ci sont généralement exportées à travers le monde. Cette dextérité vaut même à M. Pierce les honneurs du prestigieux Groupement des Luthiers et Archetiers d'Art de France dont il est membre, à part entière.

« Vander Eycken »



« VANDER EYCKEN » : L'AUTHENTICITÉ AU SERVICE DE LA QUINCAILLERIE



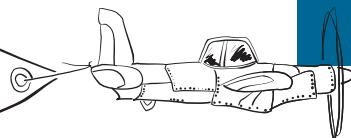
Rue du Viaduc 66
02/512 25 90

Ne vous y trompez pas, la quincaillerie Vander eycken est un véritable poème. En poussant la porte en bois de la devanture de cet ancien établissement datant de 1878, vous voilà projeté au paradis de la gâche, du clou, de la serrure, de la crémone, de la vis, de la clenche, du marteau...

Stockées sur 6 étages, les différentes pièces en laiton, zinc, aluminium ou encore nickel se frottent les unes aux autres dans les anciens petits tiroirs en bois de rangement. Car depuis sa création, rien n'a bougé. La quincaillerie Vander eycken a gardé toute la saveur et l'authenticité de la fin du XIX^{ème} siècle. Rustique jusque dans son procédé de stockage. En effet, ne pensez surtout pas que l'ensemble des articles soit inventorié sur ordinateur. Laissez simplement quelques minutes à Mme De Keyser, la patronne actuelle de l'établissement, et elle vous localise l'article dont vous avez besoin, qu'il soit en cuivre, acier ou porcelaine de Limoges.

Véritable musée, cet établissement propose également à ses clients certaines pièces rares et une collection de catalogues d'époque dans laquelle vous trouverez des articles uniques. Et si vous ne dénicheriez toujours pas l'objet de vos désirs.

Au fil des ans, la quincaillerie Vander eycken a su se construire une renommée internationale. Il y a quelques temps, cette reconnaissance lui a même valu une proposition de délocalisation de ses activités vers la Tunisie. La patronne rit encore de bon cœur rien qu'en évoquant l'idée de voir s'en aller des centaines de caisses chargées de vis, de clous, ... en Afrique du Nord.



Rue de l'Été 215
02/648 06 37



Quoi de plus beau que de voir jaillir, au gré des caprices du soleil, sur un mur ou sur un sol, tout un panel de couleurs provenant d'un vitrail. Ce petit plaisir vous pouvez encore le savourer grâce, notamment à quelques artisans qui travaillent toujours le vitrail avec la même intensité et le même savoir-faire d'antan. M. Van Veerdegem vous ouvre les portes de son atelier...

Seul dans son antre, cet artisan a le privilège de (re)donner vie à des personnages, de créer des paysages, de reconstituer des grands passages de l'histoire sur des supports faits de verre. Le tout, dans une ambiance feutrée où se mêlent, petits bouts par petits bouts, couleurs, formes et matières. Un trio à qui il donne souvent la chance de se marier pour (re)constituer des pièces artistiques uniques qui embellissent généralement, pour longtemps, des lieux uniques. Si la création de vitraux sur commande est facilement réalisable pour M. Van Veerdegem, la conservation et la restauration restent, néanmoins, la principale activité de celui-ci. En effet, il travaille régulièrement pour des particuliers mais aussi pour de grandes institutions. Notamment dans des églises ardennaises, bruxelloises et carolorégiennes. Il a également rendu toute leur splendeur aux vitraux du Musée de la BD, d'une partie de la bibliothèque Solvay et de certaines pièces du Palais des Beaux Arts. Véritable entreprise familiale, cet artisanat a traversé les générations. L'impulsion de départ fut donnée en 1885 par l'arrière grand-père de M. Van Veerdegem qui, pour des raisons pratiques, s'installa aux alentours de Tour et Taxis, à proximité des voies de chemin de fer. Dès 1904, la construction de la gare d'Etterbeek favorise la délocalisation des activités vers Ixelles, au 215 rue de l'Été, où l'atelier se trouve encore aujourd'hui. D'après M. Van Veerdegem, rien n'a particulièrement changé depuis cette époque. De fait, les techniques de découpe, d'assemblage et d'isolation sont sensiblement restées traditionnelles. Seuls certains matériaux ont été remplacés en raison de leur nocivité. Et seuls certains types de verres anciens se font de plus en plus rares. Cela oblige d'ailleurs notre artisan à davantage puiser dans la précieuse réserve de chutes de verre minutieusement récoltée et conservée par les soins de son père. Ce que M. Van Veerdegem apprécie particulièrement dans son activité, c'est le travail manuel mais aussi toutes les recherches qu'il exécute en amont afin de trouver des informations sur l'élément à restaurer. Malheureusement, il remarque que, de plus en plus, certaines personnes ne conservent même plus ce qui est ancien, pourtant ces richesses constituent notre patrimoine à tous...